

Ce que Dieu nous a donné

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. » — 2 Timothée 1:7

La Bible identifie divers dons faits par Dieu, le principal d'entre eux étant celui de son Fils bien-aimé comme indiqué dans Jean 3:16. Il y a aussi le don de l'Esprit saint, une bénédiction dont Jésus dit que le Père céleste était plus disposé à donner à ses enfants que les pères terrestres à donner de bonnes choses à leurs enfants (Luc 11:13).

Dans le thème de notre verset, Paul nous assure que Dieu ne nous a pas donné *« l'esprit de peur, mais de force, d'amour et de sagesse »*. L'esprit « de force », « l'amour » et « la sagesse » c'est l'Esprit saint sous trois aspects de son fonctionnement dans la vie du chrétien.

Tous les étudiants attentifs de la Bible se rendent compte que toutes ces déclarations isolées sont mieux comprises en relation avec le contexte dans lequel elles apparaissent. Nous pensons que cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'observation de Paul sur ce que Dieu n'a pas donné et sur ce qu'il a donné.

Il y a beaucoup de choses dans l'épître qui éclairent ce texte. Cette épître révèle que Paul était à la fin de sa course chrétienne. Il était incarcéré dans une prison romaine et était condamné à mort.

Il n'était pas du tout dérangé par cela, car il écrivit : *« Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée ; le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement. »* (2 Timothée 4:6-8).

Paul était prêt à être « offert », mais il aspirait à une certaine fraternité et à du réconfort, et exhorta Timothée à lui rendre visite dès que possible. Après avoir affirmé qu'il servait déjà de libation, Paul continue : *« Viens*

au plus tôt vers moi ; car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique ; Crescens est allé en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc seul est avec moi. Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère. » (2 Timothée 4:9-11).

Paul fait référence à Alexandre, le forgeron qui lui a fait beaucoup de mal (verset 14). Poursuivant, Paul écrit : *« Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié, afin que la prédication fût accomplie par moi et que tous les païens l'entendissent. Et j'ai été délivré de la gueule du lion. » (2 Timothée 4:16,17).*

Paul dit : *« Tous ceux qui sont en Asie m'ont abandonné. » (2 Timothée 1:15).* En tenant compte de cela et de ce qu'il révèle dans le chapitre 4 concernant ceux qui l'avaient abandonné, et dans certains cas s'étaient retournés contre lui, nous pouvons comprendre pourquoi Paul estimait qu'il fallait que Timothée et Marc lui rendent visite.

Dans le même temps, Paul savait qu'il y avait un certain risque à demander cette visite. Sa déclaration selon laquelle aucun homme ne s'était trouvé avec lui à l'occasion de son premier procès, pourrait bien suggérer la raison pour laquelle ils l'avaient abandonné. Il se peut qu'ils aient eu peur d'être identifiés comme ses amis, emprisonnés, et peut-être condamnés à mort.

Paul n'a pas cherché à cacher cette situation à Timothée. Au lieu de cela, il rappela à son fils spirituel bien-aimé que toute peur qu'il pouvait avoir au sujet de la visite proposée n'était pas une crainte provenant de Dieu. Le fait qu'un service proposé soit dangereux, et entraîne naturellement un certain risque, ne doit pas être un critère pour savoir si c'est ou non la volonté du Seigneur. Ainsi Paul écrit : *« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur, ni de moi son prisonnier. Mais souffre avec moi pour l'Évangile, par la puissance de Dieu » (2 Timothée 1:8).*

La puissance de Dieu

La peur ne devrait pas affecter le peuple du Seigneur tandis qu'il essaye de se déterminer à se soumettre à sa volonté en toutes circonstances. Paul a demandé à Timothée de lui rendre visite dans sa prison romaine en se

rendant compte que cela présentait un certain danger. Timothée dut aussi le savoir.

Nous ne pouvons pas comprendre la véritable raison pour laquelle Paul considérait que cette visite était si importante, mais nous n'avons pas besoin de le savoir pour profiter de la leçon que la situation nous donne.

Cette leçon, c'est que si une situation qui appelle à l'action se présente dans notre vie, le simple fait que cela présente un danger ne signifie pas nécessairement que c'est contraire à la volonté du Seigneur. La situation dans son ensemble doit être prise en considération.

D'autre part, le peuple du Seigneur ne doit pas s'exposer inutilement au danger simplement pour montrer son courage. Cela pourrait bien être une manière de tenter le Seigneur, comme Jésus l'a indiqué s'il s'était jeté du haut du temple (Matthieu 4:5-7).

Le Seigneur ne nous a pas donné un esprit de peur, il nous a donné « un esprit de puissance » qui nous permet d'avoir part aux « afflictions de l'évangile ». Si nous sommes fidèles à l'évangile, portant les bonnes nouvelles du royaume avec zèle et courage, alors, nous participerons aux « afflictions de l'évangile ».

Ces afflictions de l'évangile peuvent être sous la forme de persécutions, ou elles pourraient tout simplement être une lassitude mentale et physique qui affecte souvent le témoignage fidèle de la Vérité. L'important est que nous devrions être prêts et heureux d'endurer ces « afflictions », sachant qu'en tout temps, le Seigneur nous donnera la force nécessaire. Paul assura Timothée que le Seigneur lui donnerait « l'esprit de puissance ». Nous pouvons être sûrs qu'il fera de même pour nous.

Les promesses de Dieu

Le chrétien trouve une importante source de force dans les promesses de Dieu. Par la foi, nous saisissons ces promesses et nous recevons la force de continuer sur le chemin difficile de la croix. Nous entendons le Seigneur dire : « *Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point.* » (Hébreux 13:5).

Nous puisons du courage dans la certitude que le Seigneur est toujours à nos côtés pour nous guider par son esprit et surmonter toutes les épreuves pour le bien des nouvelles créatures que nous sommes.

Et puis il y a cette merveilleuse promesse : « *L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger* ». (Psaumes 34:7).

C'est par la foi que nous voyons ces messagers invisibles de Dieu envoyés pour exercer leur ministère pour les besoins de ceux qui sont « les héritiers du salut » : « *Ne sont-ils pas tous des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut ?* » (Hébreux 1:14, 2:3).

Paul nous assure que l'infinie grandeur de la puissance qui a ressuscité Jésus d'entre les morts s'exerce aussi pour nous (Ephésiens 1:19,20). Dans le but d'expérimenter la grandeur de cette puissance, Paul était prêt à souffrir la perte de toutes choses (Philippiens 3:8-11). Il savait que cela impliquait une communion fraternelle dans les souffrances du Christ, un partenariat qui conduisait à la mort.

Quand Paul fut d'abord appelé pour son ministère, le Seigneur lui révéla les souffrances qui l'attendaient (Actes 9:16). Cela ne le découragea pas parce qu'il savait aussi que le divin « esprit de puissance » le soutiendrait à travers toutes les expériences difficiles qu'il rencontrerait. A partir de ce moment, depuis son domicile en prison à Rome, il assura Timothée de cette même réalité glorieuse du chemin de la vie du chrétien qui conduit à la mort.

Le Seigneur donne la force à son peuple : « *Ne le sais-tu pas ? Ne l'as-tu pas appris ? C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre ; Il ne se fatigue point, il ne se lasse point ; On ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est fatigué, Et il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. Les adolescents se fatiguent et se lassent, Et les jeunes hommes chancellent ; Mais ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles ; Ils courent, et ne se lassent point, Ils marchent, et ne se fatiguent point.* » (Esaïe 40:28-31).

L'esprit d'amour

Paul nous informe que le Seigneur donne aussi à son peuple l'esprit « d'amour. » C'est par le plan divin que l'amour de Dieu nous est révélé. Grâce à cette glorieuse vérité de la Parole, « *l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs* » (Romains 5:5).

Pour que cela soit vrai, nous devons extraire l'égoïsme de nos cœurs. L'amour divin ne peut pas opérer si nous vivons égoïstement. Tout comme il est important que l'esprit d'amour trouve à s'exprimer dans notre vie et devienne le motif de tout ce que nous pensons, disons et faisons.

Paul écrit : « *Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Et quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et toute la connaissance, quand j'aurais même toute la foi jusqu'à transporter des montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien. Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerais même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien.* » (1 Corinthiens 13:1-3).

Paul demanda avec insistance à Timothée de lui rendre visite en prison ce qui, du point de vue humain, était très risqué. Si, par la providence du Seigneur, cette visite avait conduit Timothée à un sacrifice complet de sa vie, le don de son « *corps pour être brûlé* », - le sacrifice - aurait été sans intérêt du point de vue du Seigneur s'il n'avait pas été motivé par l'amour. C'est un privilège de souffrir et de mourir pour Jésus.

Ceux qui sont appelés à marcher sur ses traces sont assurés à l'avenir du privilège de vivre et de régner avec lui, mais seulement s'ils ont été vidés de leur volonté et ont adopté sans réserve le don de Dieu qu'est « *l'amour* ».

Un esprit sain

En plus de l'esprit de « *puissance et d'amour* », le Seigneur donne également à son peuple un esprit « *raisonnant d'une manière saine* ». Qu'est-ce qu'un esprit sain ?

Du point de vue humain, un esprit sain est un esprit qui peut apprécier correctement et évaluer les différents faits, les idées et les circonstances de la vie, et prendre des décisions rationnelles reposant sur eux. Pour les esprits malsains, presque rien n'est vu ni compris à sa véritable lumière. Tout est déformé.

Notre époque n'est pas celle dans le plan divin où Dieu donne un esprit sain aux esprits malsains en général. Nous nous réjouissons cependant, avec l'assurance que, dans le « *temps du rétablissement de toutes*

choses » (Actes 3:21), tous ceux qui sont physiquement et mentalement malsains seront restaurés à la fermeté de l'esprit et du corps.

Nous pensons que l'esprit « sain » évoqué par Paul est quelque chose qui va au-delà de la capacité de l'esprit humain à penser rationnellement et à tirer des conclusions logiques. C'est, selon nous, une référence à la manière dont la nouvelle créature est guidée par l'Esprit saint pour faire la volonté du Seigneur.

Il est fort possible, et en fait presque certain, que celui qui est ainsi dirigé par l'Esprit de Dieu va faire des choses, et même prendre une direction de vie qui, du point de vue de la sagesse du monde, semble tout à fait irrationnelle.

Nous avons un bon exemple de cela avec l'apôtre Paul. Au moment de sa marche chrétienne quand il comparut devant Festus et lui rendit témoignage, ce chef des Gentils dit : « *Tu es fou, Paul ! Ton grand savoir te fait déraisonner.* » (Actes 26:24).

Le « *grand savoir* » auquel Festus faisait allusion était ce que Paul avait reçu à l'école du Christ. Il lui a donné un « *esprit sain* » qui - pour un étranger -, semblait pure folie, ou pire.

Visite de Timothée

Du point de vue humain, il n'aurait probablement pas semblé judicieux à Timothée de rendre visite à Paul dans la prison romaine. D'après le raisonnement de son esprit charnel, il ne pourrait rien accomplir lors d'une telle visite, et il perdrait peut-être sa vie.

Dans sa lettre à Timothée, Paul a exprimé un avis différent. Si ce jeune soldat de la croix bien-aimé s'avérait être craintif, Paul lui rappelait que l'esprit de peur n'est pas celui du Seigneur. Au lieu de cela, Dieu donne à son peuple la force de faire ce qu'il lui demande de faire. Paul, le porte-parole de l'Éternel, croyait évidemment qu'il y avait une raison importante pour laquelle Timothée devrait lui rendre visite à Rome.

La deuxième lettre de Paul à Timothée contient beaucoup d'instructions pour ce jeune enseignant dans l'église. C'étaient des instructions qui devaient l'aider à continuer avec succès dans le ministère après le départ de Paul.

Il écrit, par exemple : « *Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence*

de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (2 Timothée 2:1,2).

Paul estimait probablement qu'il y avait beaucoup plus d'instructions et de conseils qu'il aimerait transmettre à Timothée que ce qui était possible par lettre. Cela peut très bien avoir été l'une des raisons pour lesquelles il voulait le voir.

Un service raisonnable

En tout cas, Paul sentit certainement que Timothée serait animé d'un esprit sain pour lui rendre visite à Rome, même si cela devait entraîner des difficultés et un certain degré de danger.

Après tout, ils croyaient tous les deux que c'était la condition pour suivre le Maître. Paul écrivit : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. » (Romains 12:1).*

Un esprit sain est un esprit capable de raisonner. La nouvelle créature sait que c'est une chose raisonnable de présenter son corps comme un sacrifice vivant. Ainsi en s'étant présenté soi-même au Seigneur, il serait déraisonnable, ou l'acte d'un esprit malsain, de se détourner de la voie du sacrifice.

Nous avons en Jésus une excellente illustration de cela. Il est notre modèle, et nous marchons sur ses traces. Jésus a donné son âme jusqu'à la mort et a été mené comme un agneau à l'abattoir. Au début de son ministère, Jésus évitait de s'exposer lui-même au danger. Réalisant qu'il avait des ennemis jurés en Judée, il déménagea au nord de la Galilée.

Il fit cela non parce qu'il avait peur, mais parce qu'il savait que le temps prévu par le Père pour l'accomplissement de son sacrifice n'était pas encore venu. Toutefois, lorsque le *« temps convenable »* fut effectivement venu, Jésus n'hésita pas à retourner en Judée et à annoncer à ses disciples *« qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. » (Matthieu 16:21).*

Les objections de Pierre

Pierre semblait certain que son maître bien-aimé faisait une grave erreur en s'exposant ainsi au danger. Il s'adressa à Jésus, et dit : « *A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas.* » (Matthieu 16:22).

« *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.* » (Matthieu 16:23).

Pierre voulait bien faire, mais il utilisait le raisonnement humain en tant que guide. N'importe qui n'étant pas guidé par le saint Esprit raisonnerait de la même façon. Du point de vue de la volonté divine, pour ceux qui ont fait alliance de sacrifier leur vie pour la cause divine, un tel raisonnement humain n'est pas sain.

Jésus a expliqué pourquoi, et a inclus ses disciples dans l'explication : « *Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? Ou, que donnerait un homme en échange de son âme ?* » (Matthieu 16:24-26).

Dans cette explication, Jésus a assuré les disciples qu'il n'était pas réellement en train de rejeter sa vie, mais qu'il prenait la seule voie possible, qui mène à la vie divine, qui est la vie immortelle.

Jésus avait conclu une alliance avec le Père céleste qui impliquait le sacrifice de sa vie comme le Rédempteur du monde. En retour, le Père avait donné au Maître de nombreuses assurances de vie par la résurrection.

Ces promesses ont été une grande joie pour Jésus. Cette joie qui lui a permis de donner sa vie, de supporter la croix et la honte d'être considéré comme un blasphémateur aux yeux de ses ennemis (Hébreux 12:2).

Jésus savait que la seule façon d'entrer dans la vie future par la résurrection et d'être avec son Père céleste dans la gloire, était d'accomplir fidèlement le sacrifice de sa vie terrestre. S'il échouait, il perdait tout. Ainsi, pour lui, la seule façon de « trouver » sa vie par la résurrection, fut en premier de la « perdre » par un sacrifice d'obéissance et d'amour.

Nous le suivons

Jésus a invité ses disciples à prendre leur croix et à le suivre jusqu'à la mort. Quand nous franchissons cette étape de dévouement complet à la volonté du Seigneur, nous sommes obligés de marcher dans la voie où il marchait. L'esprit du Seigneur devient notre guide, et donc un esprit de raisonnement sain nous est donné.

Ce n'est pas un esprit qui nous retient de nous sacrifier, mais un esprit qui nous pousse à profiter de chaque occasion de donner notre vie. Nous étant nous-mêmes consacrés dans cette voie du sacrifice, ne laissons pas le raisonnement humain nous détourner de la voie de la fidélité, que cela vienne de nous ou de quelqu'un d'autre.

Paul avait une bonne vision de ce qu'était la vie de Jésus. Il savait comment il avait entrepris son dernier voyage à Jérusalem, sachant que la mort l'attendait dans cette ville sainte. Il est fort possible que Paul avait cette expérience à l'esprit quand il se trouva, de même, confronté à la question de savoir si oui ou non il irait à Jérusalem où les chaînes [ou liens] et éventuellement la mort l'attendaient.

Paul fut averti par le saint Esprit, par l'intermédiaire d'Agabus, qu'il serait lié à Jérusalem et livré au Gentils (Actes 21:10,11).

Des amis de Paul, comme Pierre l'a fait avec Jésus, tentèrent de le dissuader de se rendre à Jérusalem. Bien qu'ils ne s'en rendissent pas compte, ils utilisèrent le raisonnement humain, qui, du point de vue de Paul, et du Seigneur, n'était pas valable. « *Alors il répondit : Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le cœur ? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus.* »(Actes 21:13).

Notre Jérusalem

Notre « Jérusalem » consiste principalement en petits moyens de sacrifier notre vie. Notre première pensée chaque matin est-elle une réaffirmation de notre vœu de consécration de donner notre vie au service divin ?

Chaque soir, en faisant la rétrospective des expériences de la journée, pouvons-nous dire au Seigneur que nous avons fait tout ce qu'il nous a donné à faire le plus fidèlement possible? Pouvons-nous dire que nous n'avons pas laissé passer une occasion simplement parce que cela semblait trop difficile ?

Tandis que nous sommes chaque jour face à notre petite « Jérusalem » que cela soit sans crainte, sachant que la crainte ne vient pas de l'esprit du Seigneur. Que ce soit avec courage, sachant que le Seigneur nous donnera l'esprit de puissance. Il nous donnera toute la puissance dont nous avons besoin pour faire les choses qu'il nous donne l'occasion de faire.

Puissions-nous aussi quotidiennement nous purifier de l'esprit d'égoïsme. Ayant renoncé à notre volonté, nous cherchons à faire la volonté du Seigneur, à sa manière, qui est la voie de l'amour, car il nous a donné l'esprit d'amour.

Si nous sommes ridiculisés par le monde et nos amis mondains en étant trop partisans, trop radicaux dans la façon dont nous servons le Seigneur, rappelons-nous toujours que présenter notre corps tous les jours comme un sacrifice vivant est un service « raisonnable ». C'est seulement par le sacrifice de notre vie terrestre, que nous pouvons espérer gagner la vie céleste, et vivre et régner avec Jésus.

Soyons comme Paul qui, en se référant aux épreuves qui l'attendaient à Jérusalem, a déclaré : *« Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu. »* (Actes 20:24).

Je suis votre rédempteur

Verset clé : « *J'efface tes transgressions comme un nuage, et tes péchés comme une nuée ; Reviens à moi, car je t'ai racheté.* » – Esaïe 44:22

Texte choisi : Esaïe 44

Dans la leçon d'aujourd'hui, le prophète Esaïe enseigne à Israël - le peuple choisi de Dieu - à se rappeler le fait que leur position devant Dieu n'existe qu'en vertu de sa providence et de ses soins divins.

Comme le dit Esaïe, c'est « *l'Eternel qui t'a fait, et qui t'a formé dès ta naissance.* » (Esaïe 44:2). C'est également Dieu qui les a bénis et a pourvu à leurs besoins : « *Car je répandrai des eaux sur le sol altéré, et des ruisseaux sur la terre desséchée ; Je répandrai mon esprit sur ta race, et ma bénédiction sur tes rejetons.* » (verset 3).

Ce qui est particulièrement digne d'être mentionné dans ce chapitre d'Esaïe est le fait que le prophète parle quatre fois de Dieu en tant que Rédempteur d'Israël. La première de ces références se trouve au verset 6 : « *Ainsi parle l'Eternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Eternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, Et hors moi il n'y a point de Dieu.* »

Etre rédempteur signifie racheter, donc payer la dette de celui qui ne peut pas la payer lui-même. Dans ce verset, le prophète rappelle à Israël que leur première responsabilité en reconnaissant Dieu comme leur rédempteur est de comprendre qu'il n'existe pas d'autre Dieu que lui. Etant celui qui les avait achetés en établissant son alliance avec eux, lui seul pouvait être leur roi, et ils devaient n'en servir aucun autre.

Par l'intermédiaire du prophète, Dieu poursuit sur ce sujet en parlant de la vanité et de l'inutilité d'avoir d'autres dieux, et de faire des images taillées. « *Y a-t-il un autre Dieu que moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais point. Ceux qui fabriquent des idoles ne sont tous que vanité, et leurs plus belles œuvres ne servent à rien ; elles le témoignent elles-mêmes : Elles n'ont ni la vue, ni l'intelligence, Afin qu'ils soient*

dans la confusion. Qui est-ce qui fabrique un dieu, ou fond une idole, pour n'en retirer aucune utilité ? Voici, tous ceux qui y travaillent seront confondus... » (vs 8 à 11). *Esaïe ajoute que ceux qui désobéissent de cette manière « n'ont ni intelligence ni entendement... Nul en son cœur ne fait retour à la compréhension »*(versets 18 et 19).

Dieu désirait de son peuple Israël qu'il fasse mieux et, au verset 21, il leur rappelle qu'ils sont ses serviteurs, que c'est lui qui les a formés, et qu'Il ne les oublierait pas. Dans notre verset mémoire, nous trouvons la deuxième référence à Dieu en tant que Rédempteur d'Israël. Ici, il déclare que son pouvoir rédempteur était tel que leurs péchés, au sens typique dans l'image qu'il représente, avaient été effacés, et il les a encouragés à revenir à lui.

Les versets 23 et 24 contiennent deux références supplémentaires à Dieu, en tant que Rédempteur d'Israël. *« Chantez, cieux ! Car l'Eternel a agi ; (...) Car l'Eternel a racheté Jacob, Il a manifesté sa gloire en Israël. Ainsi parle l'Eternel, ton rédempteur, Celui qui t'a formé dès ta naissance : Moi, l'Eternel, j'ai fait toutes choses, Seul j'ai déployé les cieux, Seul j'ai étendu la terre. »*

Bien que le royaume d'Israël, dans l'image d'origine, eût été mis à l'écart à cause de son infidélité continuelle, Dieu renouvela la promesse par le prophète, annonçant qu'il allait susciter un berger, *« et il accomplira toute ma volonté ; Il dira de Jérusalem : Qu'elle soit rebâtie ! Et du temple : Qu'il soit fondé ! »*(verset 28).

Bien que ce verset identifie Cyrus comme ce 'berger', il était simplement une image d'un berger beaucoup plus grand - Jésus, fils de Dieu - qu'Il envoya pour procéder à la plus grande œuvre rédemptrice en faveur des deux Israël, et de l'humanité toute entière. Par conséquent, non seulement Israël, mais aussi *« toutes les nations de la terre seront bénies »* (Genèse 22:18).

Tournez-vous vers moi

Verset clé : « *Tournez-vous vers moi, et vous serez sauvés, Vous tous qui êtes aux extrémités de la terre ! Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.* » – Esaïe 45:22

Texte choisi : Esaïe 45

Les chrétiens considèrent très souvent Jésus comme leur Sauveur et, effectivement, les Écritures renferment de nombreuses déclarations dans ce sens, par exemple : « *c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.* » (Luc 2:11).

Cependant, la Bible parle aussi de Dieu lui-même comme le Sauveur de l'humanité. Bien que cela puisse paraître à première vue difficile à comprendre, il n'y a pas de contradiction à considérer à la fois Dieu, le Père, et son fils, Jésus-Christ, comme sauveurs, lorsque les Écritures sont bien comprises. La leçon d'aujourd'hui souligne, en paroles prophétiques, comment Dieu et Jésus, qui sont des êtres séparés et distincts, doivent tous deux être considérés comme des sauveurs.

Le premier point lorsque l'on considère ce sujet est que Dieu et son Fils Jésus sont, de fait, deux êtres séparés et non pas une partie d'un Dieu en trois parties. Dans notre leçon, ceci est montré en comparant le verset 1 avec d'autres versets du chapitre. « *Ainsi parle l'Eternel à son oint, à Cyrus, qu'il tient par la main, pour terrasser les nations devant lui, et pour relâcher la ceinture des rois, pour lui ouvrir les portes, afin qu'elles ne soient plus fermées* » (Esaïe 45:1) « *Mais tu es un Dieu qui te caches, Dieu d'Israël, sauveur !* »(verset 15).

D'après le verset 15, ainsi que d'autres dans ce chapitre, il est clair que Dieu lui-même était le Sauveur d'Israël. Cependant le verset 1 parle de Cyrus en tant que oint par Dieu pour accomplir des choses en son nom. A l'appui d'autres récits des Ecritures (voir Esdras et Néhémie), nous savons comment Dieu utilisa Cyrus, le grand roi perse, pour sauver Israël et lui permettre de reconstruire le Temple et les murs de Jérusalem après le temps fixé de ses 70 ans de captivité.

C'est à la fois Dieu et son instrument oint Cyrus qui agissent conjointement et en collaboration l'un avec l'autre, pour être le sauveur d'Israël typique. Dans le même temps, personne ne conclurait à aucun moment que Dieu et Cyrus étaient une seule et même personne, ou un seul et même être. Ils étaient séparés, distincts, mais travaillaient ensemble à l'accomplissement du même objectif.

L'application de ce qui vient d'être exposé à ce que représente symboliquement Israël, a un accomplissement beaucoup plus grand. Cyrus a été utilisé comme image de Jésus-Christ, le fils de Dieu, ou de ce qui le typifie. Le mot « Christ » signifie oint et, de même que Cyrus avait été oint par Dieu pour accomplir son œuvre de salut en faveur d'Israël, Jésus a aussi été oint pour réaliser une œuvre de salut beaucoup plus grande et plus globale. Cette œuvre ne se limitait pas seulement à sauver une nation pour une période limitée dans le temps, comme ce fut le cas avec Israël.

Dieu et son fils oint, Jésus, travaillant ensemble et en coopération complète, s'engagèrent pour sauver toute l'humanité du péché et de la mort éternelle, et établirent les moyens par lesquels l'opportunité de vivre éternellement dans le royaume futur de Christ sera donnée à tous.

Le rôle de Jésus en tant que Sauveur était de fournir le prix de la rançon – celui d'une vie humaine parfaite -, correspondant à la vie que, par le péché, Adam avait perdue, entraînant ainsi toute l'humanité dans la mort. Ce prix a été fourni par la mort de Jésus, lui qui était un homme parfait ; ainsi, il a pris la place d'Adam et a levé la sentence de mort le concernant ainsi que sa descendance.

Toutefois, la mort de Jésus elle-même ne pouvait pas accomplir pleinement le salut de l'humanité. Dieu est alors intervenu dans un rôle spécifique. C'est lui qui, par sa propre puissance, a ressuscité Jésus d'entre les morts, permettant ainsi le versement de la rançon dans les mains de la justice, et assurant, en temps utile, à tous ceux qui sont morts d'obtenir une résurrection (Jean 5:28-29, version « Emphatic Diaglott » de Wilson) et d'être ainsi sauvés par l'intervention conjointe du Père et du Fils.

Assurance pour le peuple de Dieu

Verset clé : « *Sortez de Babylone, fuyez du milieu des Chaldéens ! Avec une voix d'allégresse annoncez-le, publiez-le, Faites-le savoir jusqu'à l'extrémité de la terre, Dites : L'Eternel a racheté son serviteur Jacob !* » – Esaïe 48:20

Texte choisi : Esaïe 48

Israël, le peuple choisi par Dieu, symbolisait l'humanité en général étant donné que, comme l'humanité, il n'avait pas réussi à bien des égards à vivre conformément à la loi parfaite de Dieu.

Notez ce qui est écrit dans les versets choisis de cette leçon. « *Ecoutez ceci, maison de Jacob, Vous qui portez le nom d'Israël (...) Et qui invoquez le Dieu d'Israël, Mais sans vérité ni droiture ! (...) Sachant que tu es endurci, que ton cou est une barre de fer, et que tu as un front d'airain (...) Tu n'en as rien appris, tu n'en as rien su, Et jadis ton oreille n'en a point été frappée : Car je savais que tu serais infidèle, Et que dès ta naissance tu fus appelé rebelle.* » (Esaïe 48:1,4,8).

Les mots ci-dessus décrivant Israël comme 'transgresseur dès le sein maternel' peuvent particulièrement être appliqués à une beaucoup plus grande échelle pour l'humanité toute entière, qui est actuellement dans un état de péché à cause de la désobéissance d'Adam.

Comme le dit le Psalmiste, « *Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché.* » (Psaume 51:7). L'apôtre Paul confirme ces paroles, en disant : « *C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché* » (Romains 5:12).

Le fait qu'Israël se soit retrouvé dans le même état que le reste de l'humanité, travaillant sous la sentence de mort, et ce malgré les faveurs spéciales qui lui avaient été conférées en tant que peuple choisi de Dieu, est sans aucun doute la preuve qu'il était nécessaire que quelque chose

de spécial soit prévu afin qu'une rédemption puisse avoir lieu pour tous, qu'ils soient juifs ou païens.

Ces dispositions sont décrites par Paul par ces paroles : « *Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi.* » (Galates 4:4,5). L'apôtre Jean ajoute : « *Il [Jésus] est lui-même une victime expiatoire (...) pour ceux du monde entier.* » (1 Jean 2:2).

Jésus est mort comme un prix correspondant, une rançon, pour le père Adam. Ainsi, tous provenant des entrailles d'Adam, Juifs et Païens, bénéficieront de l'œuvre rédemptrice. « *Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ* » (1 Corinthiens 15:22).

Le verset clé de notre leçon nous rappelle qu'après une période de captivité à Babylone, Israël, dans l'image qu'il représente, reçut de Dieu les instructions de fuir et de retourner dans sa terre d'origine, de reconstruire les remparts de sa grande ville Jérusalem, et de reconstruire son temple pour rendre un culte à Dieu.

Le verset dit que cela a été possible parce que « *Le Seigneur a racheté son serviteur Jacob* ». Dans un sens figuré plus large, l'humanité, dans le royaume terrestre à venir de Christ, aura également l'opportunité de retourner dans sa patrie - la terre -, de reconstruire les remparts de son caractère et de rebâtir son temple individuel (symboliquement parlant) pour servir Dieu.

Les dispositions du royaume pour qu'Israël et toute l'humanité soient guéris du péché débiteront par la grande œuvre de la résurrection des morts, mais ce ne sera que le commencement.

Ces magnifiques paroles du prophète décrivent le travail et les conditions de ce royaume : « *Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; (...) Les délivrés y marcheront. Les rachetés de l'Éternel retourneront (...) L'allégresse et la joie s'approcheront, la douleur et les gémissements s'enfuiront* » (Esaïe 35:8-10).

« A l'image de Dieu » Genèse chapitre 1

*« Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme. » —
Genèse 1:27*

Une réalité évoquée par la vérité de ce texte est peut-être l'argument le plus fort et le plus simple contre la théorie de l'évolution. Les Darwinistes attirent volontiers l'attention sur les différents moyens dont l'échelle de l'évolution s'est déplacée pendant les millions d'années où ils prétendent qu'il y a eu de la vie sur la terre, en commençant par le protoplasme.

Mais nul ne s'est hasardé à dire dans cette échelle comment un singe est soudain devenu conscient du bien et du mal et a été capable de discerner la différence entre les deux. De la même manière aucun d'eux n'a été capable de suggérer un concours de circonstances qui pourrait rendre un singe capable de raisonner sur un plan humain.

A l'image de Dieu

Dans les hautes sphères universitaires, dans les églises et même au sein du gouvernement américain, presque tous, depuis le président, prétendent que l'homme a été créé à l'image de Dieu.

Dans le monde libre c'est ce point de vue qui constitue la base de la doctrine de la dignité humaine et qui anime le zèle combattant pour maintenir les droits individuels de l'homme.

Rappelons-nous que ce point de vue, qui est le seul enseigné par la Bible, ne peut pas être harmonisé avec la théorie de l'évolution de Darwin. Si l'homme est un produit de l'évolution et non la création directe de Dieu, on ne peut alors revendiquer qu'il soit à l'image de Dieu. Si Dieu n'a pas créé l'homme et ne lui a pas donné ses lois, il n'a de ce fait pas de loi divine pour le guider dans sa conduite. On pourrait

remarquer que ce que nous supposons être une loi contre le péché serait seulement une mesure de répression conçue par erreur qui en réalité préserve l'homme d'une prochaine grande étape d'évolution.

Dieu merci tous les passages de sa Parole sont la réalisation de cette vérité sacrée que tous les hommes et femmes bien-pensant acceptent et déclament instinctivement, et pourtant beaucoup d'entre eux approuvent les théories non prouvées de la sélection naturelle et de l'évolution.

La beauté et la grandeur des enseignements de la Bible sur ce sujet apparaissent encore plus brillantes quand nous notons les façons détaillées dont l'homme est différencié complètement des animaux et, plus encore, quand nous découvrons la destinée éternelle prévue par le créateur pour cette créature humaine faite à sa propre image.

Image mentale

Il s'agit bien évidemment d'une image intellectuelle, morale et non physique. L'homme a la capacité de distinguer le bien du mal et il est capable de penser, de raisonner. Il ne peut raisonner sur le même plan que son Créateur. Ses pensées sont plutôt confinées dans un domaine où il a été créé pour vivre, c'est-à-dire le domaine terrestre. Parlant à l'homme, Dieu dit « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées* » (Esaïe 55:9).

Mais l'homme est capable de raisonner avec Dieu sur des points permettant sa relation avec son Créateur. Dieu incite à cela, disant : « *Venez et plaidons ! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine* »(Esaïe 1:18).

La capacité de l'homme à penser, à raisonner sur les problèmes de la vie, plutôt que d'être guidés par l'instinct comme le sont les animaux, se manifeste sous différents aspects. Nous voyons cela depuis le début de l'expérience humaine. Quand nos premiers parents désobéirent, ils sentirent immédiatement leur culpabilité et pourtant ils étaient libres (Genèse 3:7-10). Puis, pour couvrir leur honte, ils prirent des feuilles. Les animaux dans le jardin n'auraient pas pensé à couvrir leur nudité. Dieu procura une couverture protégeant les animaux, mais l'homme dut se la procurer lui-même.

Image morale

La culpabilité exprimée par Adam et Eve qui les a conduits à s'habiller eux-mêmes et à avoir peur montra que l'homme fut créé à l'image morale de Dieu. Un problème majeur pour les évolutionnistes est la recherche du maillon manquant reliant l'écart entre le règne animal et l'homme. Les animaux ne sont pas capables de raisonner concernant le bien ou le mal ou de connaître la différence entre les deux, ni de penser sur un plan humain.

L'homme commença rapidement à faire et utiliser des outils, ce qui est une autre chose que les animaux n'ont pas d'aptitude à faire. Les singes sont connus pour prendre un bâton et s'en servir pour forcer l'ouverture d'une porte. De la même manière les éléphants savent utiliser une brosse pour balayer une partie inaccessible de leur corps. Mais on ne connaît aucun animal ayant essayé de façonner ou de fabriquer un outil. Ici aussi, l'homme est créé complètement à part et au-dessus de la forme la plus élevée des animaux.

L'homme, un créateur d'outils

Les découvertes archéologiques nous montrent que les hommes les plus anciens connus fabriquaient et utilisaient des outils. Aujourd'hui la différence entre l'homme qui a été créé à l'image de Dieu et les animaux est plus frappante que jamais. Pensez à la complexité des outils et des instruments de toutes sortes qui sont maintenant en usage, avec encore plus de merveilles dans la réalisation. Dans les modes de déplacement, de communication et de fabrication nous sommes quotidiennement témoins de miracles.

Précédemment dans ces leçons nous avons fait une distinction nette entre l'infinie sagesse et la puissance de Dieu, et les limites de l'homme, afin de souligner qu'avec toute la sagesse prétendue de l'homme, ce dernier n'a fait qu'effleurer la compréhension des œuvres puissantes et créatrices de Dieu.

Cela nous rappelle une déclaration faite par l'un des hommes les plus brillants de tous les temps, Sir Isaac Newton. Au cours de sa vie Newton a écrit : « Je ne sais pas comment que je peux apparaître dans le monde, mais pour moi il me semble n'avoir été qu'un garçon jouant sur le rivage, et me divertissant de temps en temps en trouvant un caillou ou une

coquille plus beaux que d'ordinaire, tandis que le grand océan de la vérité était tout ce qui était inconnu avant moi ».

Sans doute la plupart des grands scientifiques se sont sentis comme Newton concernant leurs propres accomplissements. Néanmoins, si l'on considère la capacité de l'homme à penser, à planifier, à inventer, nous reconnaissons une preuve frappante du fait qu'il a été créé à l'image de Dieu. Dieu, par exemple, est un créateur, et l'homme, doté du désir de créer par l'utilisation de matériaux déjà créés par Dieu, peut créer des choses merveilleuses.

De temps en temps nous entendons parler d'un individu comme ayant un « esprit créatif ». Cependant, nous sommes tentés de limiter le mot créer au travail du Créateur. Tout ce que l'homme peut faire est d'utiliser les matériaux fournis par le Créateur et à partir d'eux, réaliser quelque chose. Parce qu'il a été créé à l'image de Dieu, quelles merveilleuses choses il peut faire !

Rappelons-nous que les métaux, les gaz, les combustibles, l'électricité, le bois et tout ce que l'homme peut utiliser en combinant les choses qu'il invente, il les a obtenues de Dieu. Le fait que l'homme, même dans un cadre limité, peut utiliser les matériaux fournis par le Créateur est une des évidences qu'il a été fait à l'image de Dieu.

L'homme et la musique

Quelqu'un a écrit que les singes n'ont pas de musique en leur âme, et par conséquent cela nous rappelle une autre différence importante entre l'homme et l'espèce la plus élevée des animaux. La musique est l'harmonie des sons et sur terre apparemment seule l'oreille humaine peut discerner la différence entre harmonie et cacophonie sonore.

Dans un certain sens, le chien a un sens auditif plus développé que l'homme. Les ondes sonores sont mesurées par leur fréquence, les plus aiguës ayant les fréquences les plus élevées, ce qui fait qu'un chien peut répondre à des fréquences de près de 30 kHz, au-delà des fréquences audibles par l'homme. De ce fait, un maître peut, à l'aide d'un sifflet ultrasonore, rappeler son chien alors que lui-même ou d'autres personnes se trouvant là, n'entendent rien.

Cependant quelle que soit l'acuité auditive d'un chien, il ne connaît pas la différence entre un son harmonieux, un désaccord sonore ou un

bruit. Mais l'homme, créé à l'image de Dieu, trouve un de ses plus grands délices dans le domaine musical.

Dans une promesse merveilleuse faite au peuple fidèle de Dieu, le prophète Sophonie écrit: « *L'Eternel fera de toi sa plus grande joie ; il gardera le silence dans son amour ; il s'égaiera en toi avec chants de triomphe* » (Sophonie 3:17). Nous voyons à travers ce texte que Dieu exprime en son temps sa joie et son amour par des chants. Comme l'homme a été créé à l'image de Dieu, il trouve également de la joie en exprimant ses délices par l'harmonie de la musique.

Souvent dans la Bible il est fait référence à la joie exprimée par l'homme en chantant des louanges à Dieu, son Créateur. Et c'est là une autre manière par laquelle l'homme se distingue de l'animal puisqu'il se tourne instinctivement vers une puissance supérieure par la louange et l'adoration.

A cause de la chute de l'homme dans le péché et l'égoïsme, ses qualités d'adoration se sont, pour beaucoup, détériorées jusqu'à devenir des superstitions où Dieu n'est pas vu différemment d'un démon. Pour d'autres, cette disposition à adorer une puissance supérieure est presque totalement effacée.

Mais même maintenant, plus de 6000 ans après la création de l'homme et sa chute, une vaste majorité de la race humaine possède à divers degrés le désir d'adorer. Des millions s'inclinent devant des idoles ; d'autres adorent une multitude de dieux. Peu ont confiance dans la Bible et acceptent ses enseignements comme la révélation du seul et vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre.

Un examen continu de sa Parole révèle qu'il est un Dieu de sagesse, de justice, d'amour, de puissance, un Dieu en qui nous nous réjouissons d'avoir confiance et que nous sommes heureux de servir.

Nous lisons : « *Ainsi parle l'Eternel : Que le sage ne se glorifie pas de sa sagesse, que le fort ne se glorifie pas de sa force, que le riche ne se glorifie pas de sa richesse. Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie d'avoir de l'intelligence et de me connaître, de savoir que je suis l'Eternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre ; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Eternel* » (Jérémie 9:23-24).

Enfants de Dieu

*« Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde »
— Philippiens 2:15*

Dans ce passage des Écritures, l'apôtre Paul s'adresse aux chrétiens qui sont appelés enfants de Dieu pendant le présent âge de l'Évangile. Il nous dit qu'ils doivent être irréprochables, purs et irrépréhensibles dans un monde impie et corrompu.

Le peuple du Seigneur doit être dépourvu de toute disposition à faire le mal et ne doit pas être dirigé par la colère, la méchanceté, la haine ou les conflits. Il ne doit pas non plus rechercher la vanité. L'enfant de Dieu doit être irréprochable, non seulement du point de vue de Dieu, mais autant que possible être irréprochable aux yeux du monde devant lequel il doit réfléchir la lumière de l'évangile.

Comme l'Apôtre Pierre nous y encourage également : *« C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. »* (2 Pierre 3:14).

L'obéissance requise

L'Apôtre Paul parle aux frères de Philippiques, en disant : *« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent »* (Philippiens 2:12).

Il leur assure : *« Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir. Faites toutes choses sans murmures ni hésitations »* (Philippiens 2:13,14). Paul a été béni avec une connaissance profonde de tout ce qui est nécessaire pour être un chrétien fidèle. Il leur dit : *« portant la parole de vie ; et je pourrai me glorifier, au jour de*

Christ, de n'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain » (Philippiens 2:16), et dans le but particulier de bénir autrui de la même foi précieuse.

Nous ne devrions jamais compromettre la vérité afin de pouvoir plaire au monde, et il ne devrait jamais y avoir quelque chose dans notre conduite ou notre caractère que le monde puisse considérer comme mauvais.

Notre position devrait être comme celle de Daniel, dont il a été dit par ses ennemis : *« Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on n'apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais. Et ces hommes dirent : Nous ne trouverons aucune occasion contre ce Daniel, à moins que nous n'en trouvions une dans la loi de son Dieu » (Daniel 6:4,5).*

Un cœur pur

Etre irréprochable aux yeux de Dieu, c'est avoir des intentions de cœur toujours pures, justes, tendres et pleines de bonté. Mais cela ne signifie pas que le monde approuvera notre façon de vivre. Nous devons nous attendre à avoir des oppositions dans notre course chrétienne.

Si nous avons l'amitié et l'approbation du monde, alors nous devrions sérieusement remettre en question notre position devant le Seigneur. Jésus n'a pas plu au monde, mais ceux du monde qui n'avaient pas de charges contre lui à cause de son enseignement n'ont rien trouvé à lui reprocher. Même Pilate leur a dit : *« Je n'ai rien trouvé en lui qui mérite la mort » (Luc 23:22).*

Notre préoccupation devrait être que nos erreurs ne puissent pas nous être reprochées à raison. *« Nous ne donnons aucun sujet de scandale en quoi que ce soit, afin que le ministère ne soit pas un objet de blâme » (2 Corinthiens 6:3).*

Paul décrit la manière dont cela peut être fait, en disant : *« Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme serviteurs de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités, dans les détresses, sous les coups, dans les prisons, dans les troubles, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes ; par la pureté, par la connaissance, par la longanimité, par la bonté, par un esprit saint, par*

une charité sincère, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu, par les armes offensives et défensives de la justice ; au milieu de la gloire et de l'ignominie, au milieu de la mauvaise et de la bonne réputation ; étant regardés comme imposteurs, quoique véridiques ; comme inconnus, quoique bien connus ; comme mourants, et voici nous vivons ; comme châtiés, quoique non mis à mort ; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux ; comme pauvres, et nous en enrichissons plusieurs ; comme n'ayant rien, et nous possédons toutes choses » (2 Corinthiens 6:4-10).

Avoir de la diligence et du zèle

Dans notre texte (Philippiens 2:15), Paul indique que nous devons défendre la Parole de vie au milieu d'une génération perverse et corrompue. Cela signifie que nous ne devrions pas nous abstenir de rendre témoignage de la Vérité simplement parce que la majorité de ceux que nous sommes amenés à rencontrer ne sont pas chrétiens.

Ce n'est pas nous blesser, ni troubler la pureté de la Vérité que de la laisser briller dans un monde mauvais. Il a été bien dit qu'un navire est en sécurité dans l'océan, aussi longtemps que l'eau n'envahit pas le navire.

Ainsi en est-il de notre ministère de la Vérité. Nous devrions nous garder des souillures du monde, et bien garder la pureté du message que nous proclamons, en nous assurant qu'il n'est pas mélangé à la philosophie mondaine. Chaque disciple fidèle de Jésus, qui fait preuve de zèle pour le faire, servira de phare dans un monde très sombre rempli de péché et de tristesse.

Nous ne devons pas nous attendre à ce que le monde se convertisse. Ce n'est pas arrivé à l'époque de Paul, et cela n'arrivera pas tant que le futur royaume de Christ ne sera pas établi. C'était à une génération perverse et corrompue que l'apôtre a prêché, et toutes les générations depuis ce temps ont été les mêmes. La perversité implique le refus de se laisser guider par le Seigneur.

Que notre lumière brille

La corruption n'implique pas toujours clairement de la méchanceté mais, comme une ligne tortueuse qui va dans plusieurs directions, elle implique de faire à la fois bien et mal.

Dans ces conditions, nous devons laisser notre lumière briller. « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pierre 2:9).

Si l'amour de Dieu remplit nos cœurs, nous ne pouvons nous empêcher de parler aux autres du message évangélique et des promesses d'un futur royaume de vérité et de justice qui sera établi sur une terre parfaite.

Nous qui connaissons le plan et l'amour de Dieu ne devrions pas être moins zélés simplement parce que nous savons que le monde ne sera converti que dans l'âge à venir. Nous devons quand même laisser briller notre lumière, car dans l'obscurité il y en a un ça et là que le Seigneur atteindra avec le message que nous proclamons, et riche sera notre bénédiction.